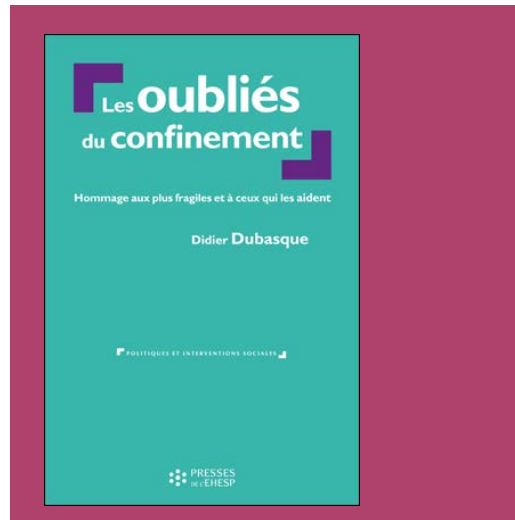




TRAVAIL SOCIAL INVESTIR POUR L'AVENIR

QUE S'EST-IL PASSÉ DU 17 MARS AU 11 MAI 2020, LORS DU PREMIER CONFINEMENT, DANS LE SECTEUR SOCIAL ET MÉDICO-SOCIAL ? Tout a déjà été décrypté ou presque. Didier Dubasque, dont le blog « Ecrire pour et sur le travail social » est bien connu des travailleurs sociaux, a voulu consigner ses réflexions au travers de « *ce qui s'est dit et ce qui a été écrit au fil des jours* ». Car il y a des hommes et des femmes qui sont restés aux côtés des plus vulnérables durant cette période dont on a très peu entendu parler. Ces travailleurs sociaux restent encore aujourd'hui les grands oubliés de la crise sanitaire. Mais les abandonnés du confinement, à qui l'ancien président de l'Association nationale des assistants de service social (Anas) rend hommage dans son livre, ce sont aussi « *ces invisibles d'une société qui a fait de l'économie de marché son mètre étalon* ». Au fur et à mesure des pages, l'auteur raconte la débrouillardise des équipes dans les Ehpad, les structures d'accueil, la protection de l'enfance, le domicile. Des mauvais souvenirs se rappellent au lecteur comme l'augmentation des violences conjugales, l'explosion des inégalités sociales et des demandes d'aide alimentaire, la détresse des personnes à la rue

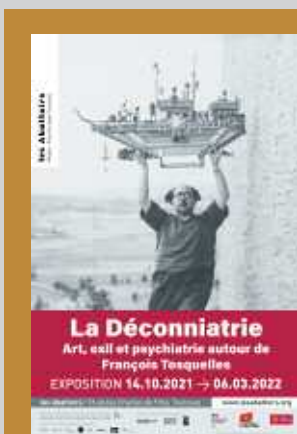


« *Les oubliés du confinement. Hommage aux plus fragiles et à ceux qui les aident* » - Didier Dubasque - Presses de l'EHESP, 23 €.

« *confinées dehors* », des mères isolées... Pénurie de masques et de gel hydroalcoolique, absences de consignes ou arrivées trop tard, fermeture d'établissements, les professionnels pallient l'urgence, adaptent leurs pratiques, innove, tentent de garder le lien malgré la crainte d'être eux-mêmes contaminés et contaminants. Dans une lettre ouverte, le directeur de la Mecs Saint-Vincent-de-Paul à Biarritz rappelle aux pouvoirs publics que le travail social « *n'est pas une charge* » mais « *un investissement pour l'avenir* ». Un antidote, comme l'école et la culture, « *à la dégringolade des derniers de cordée* ». La crise a montré l'importance de la solidarité de terrain. Pourtant, l'engagement des travailleurs sociaux est passé inaperçu. Leur manque de reconnaissance reste criant. ●

BRIGITTE BÈGUE

➔ « *La Déconnaissance. Art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles* ». Exposition à Toulouse, jusqu'au 6 mars 2022.



EXPOSITION UN PSYCHIATRE HORS LES MURS

LA PREMIÈRE EXPOSITION CONSACRÉE AU CATALAN FRANÇOIS TOSQUELLES, L'UN DES PÈRES DE LA PSYCHIATRIE MODERNE, vient d'ouvrir ses portes au musée des Abattoirs de Toulouse. Images d'archives, photos, affiches, textes, films, œuvres... retracent le parcours de ce psychiatre singulier et l'effervescence de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban-sur-Limagnole en Lozère, où il a posé ses valises en 1940, fuyant le franquisme. Dans cette citadelle éloignée de tout, une poignée de psychiatres révoltés et utopiques brisent les barreaux de l'asile et révolutionnent le regard porté sur les malades mentaux. Jusqu'en 1962, François Tosquelles y pratique la psychothérapie institutionnelle qui consiste à donner une place au malade en gommant les différences entre soignants et soignés. Une démarche qu'il a déjà expérimentée au front, quand, médecin-chef des services de psychiatrie de l'armée républicaine espagnole, il a formé des prostituées au métier d'infirmières. Une exposition qui raconte aussi d'exil. ● MONIQUE CASTRO